

## LES FACTEURS QUI METTENT UN FREIN A LA CREATIVITE

Luc AERENS

### CONFERENCE DONNÉE DANS LE DIOCÈSE DE CHICOUTIMI – 14 avril 2011

Nous allons aborder ici neuf facteurs importants qui sont autant de freins à la créativité. Autrement dit, et pour jouer avec le mot, pour que la créativité soit réactivée à neuf envisageons neuf types de comportements qui empêchent notoirement la créativité pastorale.

Cinq remarques préalables s'imposent cependant.

#### A. L'ÉTONNEMENT DEVANT UN SUJET NÉGATIF :

##### L'ÉTUDE DES FREINS PLUTÔT QUE DES STIMULATIONS A LA CREATIVITE

On pourrait tout d'abord s'étonner que le sujet est ici étudié par son billet négatif. Pourquoi en effet l'aborder par l'angle des freins qui empêchent ou du moins restreignent la créativité plutôt que de l'étudier positivement en choisissant par exemple comme titre : « les facteurs qui favorisent la créativité » ?

Cette question a aussi été la mienne lorsque j'ai reçu des responsables de cette session à Chicoutimi (Québec) la demande de traiter de ce sujet de cette manière.

A la réflexion, j'ai découvert que cette manière de travailler avait un avantage double. D'une part, elle pouvait rejoindre de manière beaucoup plus directe tous ceux et celles qui craignent d'être créatifs et de voir développer la créativité par d'autres dans les domaines qu'ils estiment essentiels. D'autre part, en abordant la question des freins, on découvre simultanément l'inverse, c'est-à-dire ce qui peut favoriser la créativité.

#### B. LA CREATIVITE DANS LE CHAMP DE LA PASTORALE

Les propos et exemples qui seront développés dans l'étude qui va suivre seront uniquement choisis dans le champ de la pastorale et plus précisément dans le contexte de la catéchèse et de la liturgie. Chacun pourra évidemment, à partir des neuf points abordés, transposer l'étude dans d'autres domaines de son choix.

#### C. LA CREATIVITE N'EST PAS UN BUT EN SOI

Proposer la créativité dans l'action pastorale n'est pas un but en soi. Il ne faut pas rechercher la créativité pour la créativité, faire du neuf pour faire du neuf. La créativité doit toujours avoir un sens, celui de la progression, celui de l'exploration de nouvelles hypothèses qui seront à vérifier et dont il faudra évaluer la pertinence. Si une voie nouvelle, suscitée par la créativité, permet plus de justesse et plus de justice dans la réflexion et dans l'action, permet l'épanouissement des personnes et un meilleur service communautaire alors, bien sûr, les responsables pastoraux opèrent le bon choix en la privilégiant. Par contre, si la seule motivation d'une proposition différente par rapport à ce qui existait est de vouloir être original ou de refuser ce qui se faisait précédemment, sans même vérifier qu'il y a progression et service aux personnes concernées, alors cette pseudo-créativité est dommageable.

#### D. UN PROCESSUS PERMANENT

Cependant, et ceci n'est pas contradictoire avec ce qui vient d'être énoncé dans le point « C », pour pouvoir être un agent créatif en pastorale à chaque fois que cela convient, il faut vouloir s'y exercer en permanence. On ne naît pas créatif, on le devient. La créativité se cultive, s'entretient, se développe. C'est comme pour le vélo, le patinage, la pratique d'une langue ou tout autre apprentissage. Plus on les pratique, plus cela devient naturel, maîtrisé. Les pédagogues parlent « d'actes réflexes » (1) lorsqu'un comportement (ici celui de la recherche de créativité) est devenu comme un seconde nature, est totalement intégré, est pratiqué naturellement sans plus devoir réfléchir à chaque stade de la démarche.

Les exemples des grands créatifs peuvent nous éclairer. Pour entraîner son intelligence créative, Léonard de Vinci, savant et artiste italien du début du XVI<sup>e</sup> siècle, se posait en permanence des questions par rapport aux objets qu'il voyait autour de lui. Un grand créatif contemporain belge, Philippe Brasseur, propose entre autre de poser sur un objet quatre regards différents : celui de l'ingénieur, de l'artiste, du journaliste et du publicitaire. Il propose aussi de se mettre dans la peau d'un objet et de parler de ce point de vue particulier. (2)

#### E. PARTICIPER A L'ŒUVRE DE LA CREATION

Cultiver la créativité nous permet de rejoindre la dynamique fondamentale du Créateur. Cela nous met en communion avec Dieu et avec tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont fait et font avancer l'humanité. Le mythe fondateur raconté dans le poème de la Création, par lequel commence la Bible, nous entraîne, nous aussi, à la créativité. « Dieu dit : faisons l'humain à notre image et à notre ressemblance » (Gn 1,26). La création n'est pas finie, il nous appartient de la poursuivre, de créer, à l'image de Dieu. « Cette création s'épanouit dans un septième jour qui semble ne pas avoir de fin. » (3). La même dynamique est soulignée par divers auteurs. « Le grand repos du septième jour n'est pas pour la Bible histoire ancienne. Il est en avant du lecteur et du livre. » (4) « L'homme, le septième jour, rend grâce de participer à l'œuvre initié par Dieu. » (5)

\* \* \*

Ces cinq remarques préliminaires étant précisées, voici à présent neuf facteurs qui, à mon sens, mettent un frein à la créativité dans le champ pastoral.

##### 1° CROIRE QU'ON EST INCAPABLE DE CREATIVITE

Le premier frein consiste à croire que la créativité est pour les autres, qu'on en est personnellement incapable. Bien sûr, chacun trouvera toujours quelqu'un de plus créatif dans tous les domaines. Mais il est important d'accepter que chacun, chaque être humain, est capable de créativité.

Evidemment, si les circonstances de la vie ont fait que nous n'avons jamais pu exercer nos potentialités de créativité, nous risquons de croire qu'elles n'existent pas. Il est donc important de nous y mettre. Pour opérer ce processus il est important de nous faire accompagner par quelqu'un de créatif en qui nous mettons notre confiance et qui, en outre, devra faire œuvre de pédagogie et donc de patience pour prendre la route avec

nous. Nous pourrions aussi nous inspirer des exemples de personnes créatives (artistes, inventeurs, personne ayant de l'imagination, chercheurs...). Mais il est essentiel de ne pas nous laisser décourager par leurs performances en regard de nos difficultés au début de ce chemin. C'est là aussi que l'accompagnement est important.

## 2° CROIRE QUE LA CREATIVITE EST RESERVEE AUX SPECIALISTES

Nous venons de le (re)découvrir, tout homme est capable de créativité. Les spécialistes en divers domaines ont aussi débuté un jour. Et même s'ils innovent dans le domaine qui est le leur, ils éprouvent certainement les mêmes difficultés que nous par rapport à d'autres sujets qui ne leur sont pas familiers. Il peut être passionnant de dialoguer avec des spécialistes pour se remémorer avec eux les débuts de leur cheminement créatif. Cela demande évidemment que ces spécialistes acceptent le dialogue, qu'ils soient vrais et humbles.

## 3° NE PAS OSER S'EXERCER A LA CREATIVITE

Nous l'avons déjà plusieurs fois souligné, la créativité, comme toute potentialité humaine, comme tout apprentissage, doit s'exercer, se cultiver. Il faut oser se mettre en route et franchir des premières étapes parfois laborieuses. C'est là qu'un ouvrage comme celui de Philippe Brasseur peut être d'un grand secours. Car il permet de manière simple, ludique, agréable, de se découvrir créatif. (voir note 2).

Lorsqu'on apprend à rouler à vélo, on risque au début de tomber et de se faire mal. Lorsqu'on apprend à conduire une voiture on transpire et on doit vaincre sa peur la première fois qu'on se frotte à la circulation réelle. Celui qui nous guide, dans les deux cas, peut, grâce à son sens pédagogique, grandement nous aider en nous accompagnant efficacement et de manière prévenante au cours de ces moments initiatiques forts.

Pour oser entrer dans le processus de la créativité, une méthode comme celle de Philippe Brasseur montre que les risques sont beaucoup moins grands et redoutables. Par le jeu, à son rythme, au travers des activités proposées choisies dans l'ordre que l'on veut soi-même, on s'aperçoit qu'on devient rapidement un créatif. En fait on fait émerger nos potentialités de créativité jusqu'alors enfouies.

## 4° CROIRE QU'IL EST INTERDIT OU IMPOSSIBLE D'ETRE CREATIF AU PLAN RELIGIEUX

Un autre obstacle souvent rencontré dans le champ de la pastorale est de croire qu'il est impossible, voire interdit, d'être créatif au plan religieux. Nous avons précisé dans notre remarque préliminaire « E » que c'était, au contraire, tout à fait théologiquement fondé, pour être à l'image de Dieu, d'être collaborant à l'acte dynamique de la création continuée.

Depuis les Actes des Apôtres, on découvre que l'Esprit a toujours mené les premiers chrétiens à adopter des comportements nouveaux par rapport aux normes aux vigueurs tant dans la société, que dans la vie privée et même par rapport aux courants religieux dominants. Les évangiles attestent à suffisance que Jésus-Christ lui-même, poussé par l'Esprit, emprunta des chemins nouveaux et invita ses disciples à faire de même. Son attitude par rapport à Dieu et sa relation aux autres étaient tellement neuves qu'il fut

totalément incompris des chefs religieux de son époque, pourtant dépositaires de la Loi et des Prophètes.

Chaque période de l'histoire a vu les chrétiens, par fidélité à Jésus-Christ, apporter de la créativité au sein même de l'institution ecclésiale. De saint François d'Assise à Mère Teresa, de sainte Catherine de Sienne à saint Vincent de Paul, de saint Paul à l'Abbé Pierre, de sainte Claire à Jean-Paul II, tous ont fait preuve de créativité, chacun à leur manière en réponse aux besoins et aux défis de leur temps. Les pères conciliaires de Vatican II, à l'instigation de Jean XXIII, puis de Paul VI, ont pu engendrer un « aggiornamento » de l'Eglise entière.

Croire que l'Eucharistie et les autres sacrements ou la pratique de la catéchèse n'ont pas subi d'évolution au cours de l'histoire de l'Eglise, c'est être d'une inculture totale. Il en va de même dans tous les domaines de notre foi. Cela n'empêche nullement d'être toujours uni au Père, en communion au Christ, sous la mouvance de l'Esprit.

#### 5° CROIRE QU'UNE SEULE MANIERE D'EXERCER LA CREATIVITE EST LA BONNE : LA NOTRE !

Il y a des personnes en pastorale qui s'exercent et s'adonnent à la créativité. Fort bien ! Cependant, ils briment celle des autres, car ils croient que leur manière d'être créatif est la seule valable ou la seule possible. Malgré qu'ils sont eux-mêmes des créatifs, ils sont donc un facteur de frein important à la créativité d'autrui au sein de leur équipe, de leur groupe, de leur communauté.

C'est que ces personnes ignorent un facteur important en pédagogie générale et pastorale : celui de la « différenciation ». Ce principe avance l'idée que les comportements humains sont bien plus riches et variés que ceux exercés par un seul individu. Il y a diverses façons, différentes les une des autres, d'accomplir chaque tâche. La différenciation ne remet donc pas en cause les qualités et le bien fondé comportemental d'un individu (s'il est effectivement compétent en une matière). Elle invite à découvrir qu'il existe d'autres voies pour accomplir les mêmes tâches.

Il est d'ailleurs fort à parier que chaque personne compétente adapte son agir à ses possibilités propres. Ainsi rencontre-t-on différenciation dans la manière d'appréhender une question, de la résoudre, de communiquer. Il y a différenciation dans les rythmes de travail, dans les stratégies, dans les formulations, dans la réflexion et la réaction à un même problème. C'est vrai dans tous les domaines de la vie humaine. C'est donc vrai aussi en pastorale et dans le sujet qui nous préoccupe ici : la créativité.

#### 6° REFUSER L'EXPLORATION DE PROPOSITIONS NOUVELLES. L'AVAL NEGATIF

Un terrible frein à la créativité consiste en un jugement négatif décerné péremptoirement avant même d'avoir exploré une proposition faite. Et ce pour divers motifs : la peur du changement, le « on a déjà essayé cela et cela n'a rien donné », la jalousie du fait que ce n'est pas celui qui juge négativement qui a présenté l'idée, etc.

Avoir un aval négatif brise beaucoup d'idées, de projets, de propositions avant même qu'elles aient pu être explorées.

Il arrive qu'en effet une même proposition ait été présentée au préalable et que son exploration ait donné de mauvais résultats. On croit alors souvent que la refaire ne pourrait avoir que des résultats identiques. Il a va souvent au contraire, car les circonstances, les personnes... ont changé. Et on peut d'autant plus essayer d'explorer une proposition de ce type dans la mesure où on a pu évaluer pourquoi elle n'a pas fonctionné valablement. Pour peu évidemment qu'on tienne compte de cette évaluation.

#### 7° FONCTIONNER UNIQUEMENT PAR COMMUNICATION VERBALE

Si seuls les mots parlés (ou écrits) sont utilisés, on s'ampute en effet de la créativité que peuvent apporter tous les autres médias : le visuel, l'audio-visuel, l'olfactif et le gustatif, les expressions ludiques, cinématographique et télévisuelle, multimédia, théâtrale (de scène, avec marionnettes...), la danse, le jeu des couleurs, des formes, l'expression par masques, etc.

Je voudrais quand même souligner que l'expression uniquement verbale (ou écrite), si elle est parfois lassante, peut être vécue de manière très créative. Elle va du récit à la poésie, du témoignage au conte. On peut faire des jeux de mots, composer ou résoudre des mots croisés, créer des acrostiches, pratiquer le logographe, etc. On peut aussi assortir le langage parlé ou écrit de dessins et de peintures, de mises en scène, de silences et de décors musicaux. La parole peut être mise en chanson... Là encore la créativité est possible très largement ;

En fait, c'est l'utilisation exclusive d'un seul media et sa répétition monocorde, quel que soit le sujet traité, le temps imparti pour l'activité et le type de groupe à animer, qui crée l'ennui. On perçoit aisément tout l'intérêt de la créativité au plan de l'utilisation des médias dans les domaines de la catéchèse et même de la liturgie. Les homélies, souvent dénoncées comme si ennuyeuses et donc non nourrissantes peuvent être vécues (du moins en partie) en relatant un témoignage, en racontant une histoire signifiante (comme le fait si bien la Bible), avec un support auditif ou visuel, en manipulant un objet symbolique (comme le fait la liturgie avec la coupe, les rameaux, les cierges, l'encensoir, etc.). Des manières plus élaborées d'homélies peuvent produire des homélies dialoguées, théâtrales (6), etc.

#### 8° FAIRE DU « N'IMPORTE QUOI » DISQUALIFIANT

En manquant de rigueur, de formation, d'information, de structuration, celui qui est créatif dans le domaine liturgique, catéchétique ou plus globalement pastoral risque, par ses actions inconsidérées, de freiner notablement la créativité du fait qu'au nom de celle-ci, il fait (souvent sans le savoir) « n'importe quoi ». Sans le vouloir, il désert fortement les possibilités de progresser, d'explorer des voies nouvelles.

En effet, les personnes informées et formées, les responsables, auront de nombreux arguments pour réfuter les avancées proposées. Et, dans ce cas précis, ils auront

évidemment raison de le faire. Les arguments qui leur seront opposés seront effectivement sans fondements ou trop inconsistants.

Celui ou celle qui désire innover, qui veut apporter de la créativité, en pastorale comme dans tous les domaines, doit être quelqu'un qui possède une solide argumentation afin de pouvoir rencontrer toutes les résistances aux changements. A l'inverse le « n'importe quoi » disqualifie non seulement la créativité de celui qui la pratique, mais est également souvent un sérieux frein pour d'autres propositions créatives.

Bien entendu, même si les personnes créatives sont compétentes dans les domaines pour lesquels elles explorent des voies nouvelles, du fait qu'elles peuvent argumenter valablement leurs actions et propositions, cela ne signifie pas que cette créativité sera accueillie favorablement d'emblée. Mais, au moins, le point de vue de la créativité pourra être défendu de manière compétente.

#### 9° ETRE ETRANGER A LA CULTURE DU CONSEIL

On appelle la culture du conseil, le fait de vouloir dialoguer, de tenir compte de l'avis d'autrui, de créer des structures qui permettent à un groupe d'œuvrer en coresponsabilité. Généralement, le fait de ne pas favoriser la culture du conseil, le débat, le dialogue, provoque la fermeture de ceux et celles qui ont été tenu à l'écart de la prise de décision.

Ainsi en va-t-il aussi de même pour les propositions de créativité en pastorale. Si celles-ci sont imposées par une personne seule ou une minorité autocratique, mêmes si ces propositions sont intéressantes, elles ont moins de chance d'aboutir et d'être positivement accueillies. Bien sûr, partager ses idées, émettre ses propositions au sein d'une structure démocratique, cela rallonge parfois le temps de la prise de décision. Mais elle est alors beaucoup mieux accueillie et les initiateurs de la créativité ont pu apprécier le degré d'accord ou les difficultés qui allaient se présenter. Ils ont également pu éventuellement parfaire leur projet, mieux l'adapter au groupe, en clair permettre que leur initiative rende mieux service et soit plus adaptée au groupe auquel il est destiné.

Cette culture du conseil, les premiers chrétiens l'ont très tôt pratiquée. Ils la vivaient d'ailleurs en étant conscient que l'Esprit Saint les guidait, qu'il était un partenaire de leurs débats. « Frères, choisissez sept hommes remplis de l'Esprit Saint », « L'assemblée entière fit d'accord avec cette proposition » (Ac 6, 3-5). Des phrases comme celles-ci sont très révélatrices du dialogue de premiers chrétiens avec l'Esprit Saint et entre eux : « L'Esprit Saint et nous avons décidé... » (Ac 15, 28). « L'Eglise grandissait grâce à l'aide de l'Esprit saint » (Ac 9, 31). La première communauté chrétienne avait l'intuition que pratiquer le conseil, le dialogue, c'était vivre communautairement à la manière du Christ. Lui en effet conformément à la pratique divine était entré en dialogue avec chacun. Les exemples foisonnent : Marie discute avec l'Ange dès l'Annonciation : « Comment cela se fera-t-il ? », « L'esprit viendra sur toi et la puissance du très-haut te couvrira de son ombre » (Lc 1, 34-35). Jésus, enfant, dialogue avec ses parents (Lc 2, 48-50), devenu adulte il poursuit avec Jean-Baptiste (Mt 3, 14-15), avec ses disciples (Mt 13, 36-43), avec Nicodème (Jn 3, 1-21). Mais aussi avec des étrangers tels le Centurion

romain (Lc 7, 6-10), la samaritaine (Jn 4, 7-26) ou la syro-phénicienne (Mt 15, 21-28). On pourrait multiplier les exemples de dialogues dans les évangiles, jusqu'à celui émouvant et crucial de Jésus avec le bandit crucifié à ses côtés : « Jésus, souviens-toi de moi », « Je te le déclare, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Lc 23, 42-43).

Favoriser la créativité dans l'Église, c'est donc aussi être créatif dans le dialogue, la culture du conseil, fait d'écoute, de bienveillance, d'ouverture d'esprit, de sens du partage. Le mot « Église » vient d'ailleurs du grec « ekklesia » et veut dire « assemblée ». Une assemblée de frères. Car, l'exemple vient encore des premières assemblées chrétiennes animées par l'Esprit du Christ, même lorsque des membres de la communauté étaient dans l'erreur, on préconisait « la correction fraternelle » (correction : pour entrer en dialogue et corriger ce qui doit l'être, fraternelle : car cela doit se faire dans un esprit de famille, dialogal) : « Frères, si quelqu'un vient à être pris en faute, vous qui avez l'Esprit de Dieu, ramenez-le dans le droit chemin ; mais faites preuve de douceur à son égard... Aidez-vous les uns, les autres à porter vos fardeaux, vous obéirez ainsi à la loi du Christ » (Gal 6, 1-2).

\* \* \*

Ayant ainsi parcouru neuf freins qui risquaient de faire avorter la saine créativité dans nos communautés chrétiennes, je voudrais signaler que ces divers éléments ne peuvent s'opposer l'un à l'autre. Si, par exemple, on décrète que celui qui a fait preuve de créativité fait « n'importe quoi » (8<sup>e</sup> frein), sans vouloir en parler avec lui et confronter les idées dans un esprit communautaire et dialogal (9<sup>e</sup> frein), il est clair que l'esprit d'ensemble qui préside à l'ensemble des neuf points qui viennent d'être évoqués n'est pas respecté et que le fonctionnement du groupe en sera gravement affecté.

Que l'Esprit conduise la vie de nos communautés lui qui renouvelle toute chose (Ez 37, 14).

---

(1) Michel Minder – Didactique fonctionnelle – Ed. H. Dessain, Liège, 1983 – pp. 20 et 115.

(2) Philippe Brasseur – 1001 jeux de créativité avec les objets – Ed. Casterman, Tournai, 2009.

(3) Commentaire en marge de Gn 1 in La Bible Expliquée - Ed. de l'Alliance biblique universelle, Villiers-le-Bel, 2004 – p. AT 6.

(4) Anne-Marie Pelletier – article « Les Origines » in La Bible et sa culture. Tome Ancien Testament – collectif dirigé par Michel Quesnel et Philippe Gruson – Ed. Desclée de Brouwer, Paris, 2000 – p. 47

(5) Commentaire en marge de Gn 1 in Parle Seigneur, ta Parole est un Trésor. Ed. Mame, Tardy, Lyon, 2010 – p. 22.

(6) J'ai eu l'occasion de publier divers ouvrages qui présentent des perspectives et des techniques de créativité dans les domaines de la catéchèse et de la liturgie :

« 100 techniques d'animation spirituelle pour vivre Dieu » - Ed. Lumen Vitae, Bruxelles, 1983. (Traduit en italien et hongrois. Épuisé).

« Vivre les sacrements avec les enfants » - Ed. Lumen Vitae, Bruxelles, 1988.

« Animer des groupes d'enfants » - Ed. Lumen Vitae, Bruxelles, 1992. (Épuisé).

« Assemblées vivantes » - Ed. SKT, Bruxelles, 1995.

« Les ados-sacrements » - Ed. Fidélité, Namur, 2000.

« La catéchèse de cheminement » - Ed. Lumen Vitae, Bruxelles, 2002 (Traduit en espagnol et en néerlandais).

« Jeux de lumière, 8 homélies théâtrales » - Ed. Lumen Vitae, Bruxelles, 2005.

« Transitions en catéchèse » - Ed. Lumen Vitae, Bruxelles, 2010.